

Publié dans *Septentrion* 2016/2.

Voir www.onserfdeel.be ou www.onserfdeel.nl.

Un Maître à traduire discret : Marnix Vincent (1936-2016)

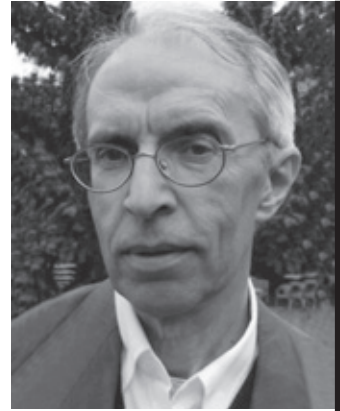
*«Fidèle, comme il n'est pas permis de l'être.»
(Henry de Montherlant)*

Cela va me manquer: les visites de Marnix Vincent, qui tenait à me soumettre ses traductions de poèmes pour *Septentrion*. Il tombait la veste. Refusait de boire quoi que ce soit. Nous étions assis à table face à face. Il sortait sa traduction et posait quelques questions. Toujours pertinentes. Pointues. Nous parlions néerlandais. Il mettait mon néerlandais à l'épreuve. Le français ne souffrait pas le vague, le flou, disait-il. J'étais donc contraint de me plonger un instant dans le texte aussi profondément qu'il l'avait fait lui-même. Les traducteurs sont les meilleurs lecteurs, les plus lents, les plus circonspects. Ce n'était pas

que je lui fusse d'une grande utilité, quoiqu'il prétendit chaque fois le contraire. Dans une dédicace de *Cruel bonheur*¹, sa traduction du recueil *Wreed geluk* de Hugo Claus (1929-2008), il avait écrit que je l'aidais à vaincre ses «hésitations et tourments de traducteur». Disons que je lui servais de caisse de résonance, sans plus. Mais quelle densité dans ces conversations que j'ai eues avec lui, faites de tâtonnements, d'acharnement dans la recherche, de stimulation réciproque. De débats sur l'insoutenable légèreté des adjectifs, sur les sirènes que sont les rimes, sur les assourdissantes exigences du rythme. Marnix, vous l'aurez compris, était la courtoisie personnifiée. Mes enfants le voyaient comme un homme du XIX^e siècle. Précis, méticuleux. Il s'effaçait. Il n'aimait pas les lieux publics, la foule se pressant dans une pièce. Vous ne le rencontriez pas dans les réunions mondaines. Le prix de la Communauté flamande pour la traduction de la littérature de langue néerlandaise, dont il a été lauréat en 2005 pour ses traductions de poésie, il n'est pas allé le recevoir. Il m'a demandé d'y aller à sa place. Il a écouté la radio pour dire ensuite que j'avais bien parlé. Comme si j'étais capable de le remplacer².

Marnix Vincent est né à Audenarde en 1936. Sa première langue a été le dialecte de Deurle, près de Gand, mais il s'est retrouvé dès sa plus tendre enfance en Wallonie et son éducation s'est déroulée en français. Après l'école secondaire, il est parti étudier la philologie romane à Gand. C'est à Gand également qu'il sera assistant en littérature française moderne, avant d'aller enseigner à Bruxelles dans la section traduction et interprétation de l'Institut libre Marie Haps.

Il a eu pour modèle et mentor en traduction Maddy Buysse (1908-2000), qui était la belle-fille de l'écrivain Cyriel Buysse et a été parmi les premiers traducteurs vers le français après la Seconde Guerre mondiale. Vincent a traduit des poèmes de Hugo Claus, Leonard Nolens (° 1947), Luuk Gruwez (° 1953), Stefan Hertmans (° 1951), Benno Barnard (° 1954) et Jozef Deleu (° 1937). De Hugo Claus, pour qui il professait une grande admiration, il a traduit



Marnix Vincent (1936-2016).

la quasi-totalité de l'œuvre poétique, collaboré aux deuxième et troisième tomes de la traduction intégrale de son œuvre théâtrale³ et signé la traduction de plusieurs de ses ouvrages en prose. De Leonard Nolens, il a traduit *Brèche*⁴, un cycle de poèmes tout à fait singulier, une «œuvre en évolution», répartie sur plusieurs recueils, mais présentée pour la première fois en traduction comme la quintessence de l'œuvre de l'auteur. Avec *Le Paradoxe de Francesco*⁵ de Stefan Hertmans, le traducteur est encore allé plus loin: cette anthologie de poèmes et d'essais (dont le sous-titre est *récit avec poèmes*) n'existe comme telle qu'en français, et représente peut-être l'un des livres les plus réussis de Hertmans.

Marnix Vincent a également traduit de la prose classique, notamment du grand romancier flamand Willem Elsschot (1882-1960) *Villa des Roses*⁶, *L'Embrouille*⁷, *Le Bateau-citerne*⁸ et *Le Feu-follet*⁹, et du tout aussi important auteur néerlandais Gerard Reve (1923-2006) *Parents soucieux*¹⁰ et *Le Quatrième Homme*¹¹.

Et il y a évidemment eu tous ces poèmes pour *Septentrion*. Le hasard a voulu que les pas de Marnix le conduisent régulièrement vers ma rue, pour la bonne raison qu'y habitait sa compagne. C'est d'ailleurs chez elle que se sont déroulées mes dernières rencontres avec Marnix. Les brumes avaient déjà envahi son esprit, ses facultés déclinaient. Pudiquement,

il s'en défendait. Il s'est éteint le 6 avril 2016. Il allait avoir 80 ans. Marnix Vincent laisse des enfants et des petits-enfants, ainsi que de nombreux écrivains reconnaissants avec lesquels il a entretenu des rapports très suivis durant son travail de traduction. Et, bien sûr, toutes ses traductions elles-mêmes. Dans mon édition de *Cruel bonheur*, je relis sa traduction du poème final de Claus, «Behoud». À deux reprises, il a remplacé «Préserve» au crayon par «Garde»:

Garde

Garde le désir.

*Oublie ce pour quoi tu voulais
rester dans le froid et y mourir
quand tu pensais que le monde était
un printemps ou un jardin
ou une femme. (...)*

Sur la carte-souvenir du défunt est imprimé ce poème d'Eva Gerlach (° 1948) venant du recueil *Un grand cru. 50 poèmes choisis par Jozef Deleu extraits de Septentrion. Arts, lettres et culture de Flandre et des Pays-Bas*:

Crosse

*Tout à coup le monde a perdu son éclat
comme le mangeur de citron perd le brillant
de ses dents.*

*Nous rentrons chez nous, consultons le
panneau de l'arrêt
(les bus étaient plus nombreux que prévu),*

*plions du linge, buvons un verre, puis
un autre, travaillons encore un peu,*

*voyons le dernier journal télévisé, et de bonne
heure
nous étendons tout droits côte à côte dans le
noir frémissant.*

Luc Devoldere
(Tr. J.-M. Jacquet)

- 1 Paru aux éditions Le Castor astral de Bordeaux en 2003. Voir *Septentrion*, XXXII, n° 1, 2003, pp. 178-180.
- 2 Voir *Septentrion*, XXXV, n° 2, 2006, pp. 77-79.
- 3 Parus aux éditions de l'Âge d'Homme de Lausanne. Voir *Septentrion*, XX, n° 2, 1991, pp. 9-11.
- 4 Titre original : *Bres*. Paru aux éditions Le Castor astral en 2004. Voir *Septentrion*, XXXIII, n° 3, 2004, pp. 174-176.
- 5 Paru aux éditions Le Castor astral en 2004. Voir *Septentrion*, XXXIII, n° 4, 2004, pp. 79-81.
- 6 Paru aux éditions Le Castor astral en 2004. Voir *Septentrion*, XXXIV, n° 1, 2005, pp. 73-75.
- 7 Titre original : *Lijmen / Het been*. Paru aux éditions Le Castor astral en 2004.
- 8 Titre original : *Het tankschip*. Paru aux éditions Le Castor astral en 2009.
- 9 Titre original : *Het dwaallicht*. Paru aux éditions Le Castor astral en 2005. Voir *Septentrion*, XXXIV, n° 4, 2005, pp. 81-83.
- 10 Titre original : *Bezorgde ouders*. Paru aux éditions Le Promeneur de Paris en 1995. Voir *Septentrion*, XXIV, n° 4, 1995, pp. 81-82.
- 11 Titre original : *De vierde man*, Paru aux éditions Gallimard de Paris en 1995.